Mercredi avec mamie

Un après-midi par saison, c'est « mercredi en famille » à Anlier ! L'association Nature Attitude, reconnue Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE), propose à des tandems enfants - (grands-) parents de partager un moment nature et environnement. Mi-septembre était organisé le premier atelier. Au programme : découverte de la nature par les cinq sens. « *Initialement, le cycle d'ateliers devait débuter en mars, mais il a dû être reporté,* explique Amandine, l'animatrice du jour. *Cela fait 6 mois que je n'ai pas eu d'animation avec les enfants, ça me manquait.* » Cela manquait aussi aux mamies présentes, privées de leurs petits-enfants durant le confinement.

Assis en cercle sur la pelouse communale derrière le centre, une demi-douzaine de duos écoutent fébrilement Amandine raconter l'histoire de Gaston le hérisson, marionnette à la main. « *Et si on lui composait un gâteau avec toutes les couleurs de la nature ?* » Petit·es et grand·es partent alors à la recherche de ces trésors colorés, dans le potager de l'association et dans le jardin communal. Monique, venue avec Elsa, se régale : « *J'habite le village, on va souvent se balader ensemble, mais sans faire attention. On ne se rend pas compte de tout ce qu'il y a dans la nature. Cet éveil est essentiel. Ce n'est que du bonheur !* »

Après la vue, l'ouïe. Maxence essaie d'écouter les vers de terre, alors que Nils entend l'orage se rapprocher. Ils devront ensuite reconnaître au toucher les éléments naturels cachés dans un sac. Puis, retrouver certaines odeurs. Pour terminer par le goûter : une bonne compote avec les pommes cueillies tous ensemble, en suivant une recette… de grand-mère, évidemment !

« *Ce moment, c'est une bulle entre (grands-) parents et enfants, du temps de qualité en dehors du quotidien,* résume Mona, l'autre animatrice. *Avec le coronavirus, on cherche encore plus à faire les activités dehors. Avant de s'engager, il faut vivre un contact intime avec les éléments naturels et avec les autres. Ça donne confiance ensuite pour aller en nature sans nous* ». Jacqueline, la mamie de Maxence, n'en est pas encore là : « *J'aime bien le vivre, mais je n'oserais pas le faire seule* ». Restent trois séances pour s'affranchir. C.D.

Contact : 063 42 47 27 - www.natureattitude.be

Plantes, savoirs et usages anciens

La Thiérache, une région naturelle à cheval entre la France et la Belgique (sud de la botte du Hainaut et sud-ouest namurois), parsemée de champs, prés et haies sauvages, de rivières, étangs et forêts. Ces territoires vallonnés, des étudiant·es et bénévoles de la région les ont sillonnés, en 2014, puis en 2017, pour aller à la rencontre des « anciens ». Leur mission : collecter les savoirs, pratiques et usages liés aux plantes sauvages locales. Et ainsi, empêcher ce patrimoine de tomber dans l'oubli.

Initié par le Centre ethnobotanique* de l'Etang de Virelles, le projet incluait la formation de ces enquêteurs et enquêtrices. Une formation alliant reconnaissance de la « flore populaire », techniques d'entretien, immersion dans la culture locale. Une classe de primaire s'est également prêtée au jeu : les élèves ont appris à faire un questionnaire, enquêté auprès de leurs grands-parents et développé un projet d'année autour des plantes et de leurs usages.

Le projet a donné naissance à de belles rencontres, entre jeunes et aîné·es, au cœur desquelles se sont transmis savoirs, savoir-être et savoir-faire. Une transmission essentielle, d'autant qu'elle tend, elle aussi, à disparaître : « Les enfants ne jouent plus dans nos rues, là où pourtant s'entremêlaient les générations, se créaient les relations, et où probablement aussi des savoirs se transmettaient », peut-on lire dans le magnifique ouvrage issu de ce projet : *Cueillette buissonnière dans le bocage* (*voir outils pp.18-19*).

Croisant portraits de plantes et témoignages d'habitant·es, cet ouvrage invite à faire vivre ce patrimoine fragile et cette connivence ancienne avec les plantes. Le feuilleter, c'est humer la tisane « avec du pouyu et du tiyeu » de Thérèse, goûter la soupe d'ortie de Laura, soigner son rhume avec du thym et de la sauge comme Josiane, ou encore se promener dans les chemins forestiers avec Emile pour « aller aux côres » (aller chercher des perches de noisetier). Et permettre aux jeunes de se réapproprier les savoirs de leurs aîné·es… C.T.

Contact : centreethnobotanique@aquascope.be - www.aquascope.be

* l'ethnobotanique étudie les liens entre l'être humain et le végétal. Elle s'intéresse aux connaissances empiriques des populations, aux savoirs populaires à l'égard des pratiques et représentations liées au végétal.

© centre ethnobotanique